

NOTES SUR LES BLEMMYES.

93

demande, pour cela et pour d'autres recherches analogues, une mission spéciale, faisant suite, pour ainsi dire, à celle, si fructueuse, que M. DE RONCHAUD avait confiée à un autre de nos élèves, M. CATTAUI.

Vous vous rappelez que c'est à cette mission de M. CATTAUI que nous devons déjà d'avoir pu interpréter, dans notre cours de l'année dernière, les si précieuses inscriptions de la dynastie d'Hornxtatef, du roi Tererermen, et enfin de Xemi, l'Arbatenkeri d'Isis la Grande, du temps d'Arcadius, qui eut tant de démarches à faire pour se faire rendre la statue de sa chère déesse.

(La suite prochainement.)

NOTES SUR LES BLEMMYES.

Les textes relatifs aux Blemmyes se multiplient de plus en plus. Nous avons reçu des deux jeunes Français qui explorent l'île de Philæ des lettres qui en font foi.





La première est de M. BÉNÉDITE, notre ancien élève, maintenant attaché au Musée du Louvre et membre de l'école du Caire. Elle est ainsi conçue :

« CHER MAÎTRE,


« Ile de Philæ.

« En examinant les représentations de la chapelle d'Osiris aménagée dans la partie occidentale de la terrasse du grand temple, j'ai remarqué sur la face intérieure d'un des montants de la porte, gravé en surcharge et faisant contraste par ses dimensions et son exécution avec les cartouches d'Evergète II et de Cléopâtre, le cartouche suivant :



« Il ne me vient que deux pensées : ou bien ce cartouche est un nom moderne facétieusement transcrit en hiéroglyphes et entouré du limbe royal, ce qui me paraît assez peu probable, ou bien, nous sommes en présence d'un de ces noms *blemmyes*, dont les inscriptions démotiques de Philæ et de Dakké, que vous nous avez fait connaître, nous offrent de curieux spécimens. L'abondance des liquides  et , si le  doit avoir ici la lecture *r* ou *l* (ce qui ne peut être certain avant que nous ne retrouvions une transcription grecque ou démotique de ce nom) me rappelle le fameux  de la grande inscription démotique de Philæ. Ce serait, jusqu'à présent, le seul nom royal méroïte transcrit en hiéroglyphe à Philæ.

« Veuillez, etc. »

Ce nom royal, s'il appartient à un roi Blemmye, est fort intéressant. Alors même qu'on lirait  *i*, ce qui donnerait le nom « Ktili », il serait encore d'une forme assez étrange. Non moins étranges, du reste, sont les noms des princes Blemmyes, cette fois écrits